



Les iraniens ouvrent la voie de la santé pour tous

Elles ont été décrites comme un « chef d'œuvre incroyable ». Les maisons de la santé iraniennes, mises en place en pleine guerre contre l'Iraq, entre 1980 et 1988, proposent des services de santé de base mais étendus jusqu'aux zones les plus pauvres et les plus reculées de la République islamique d'Iran.

Malgré une opposition initiale des spécialistes qui estimaient que les infrastructures de ce système étaient trop ambitieuses et que les agents de santé n'avaient pas la formation nécessaire, plus de 90 % des 23 millions d'Iraniens habitant en zone rurale ont aujourd'hui accès aux services de santé grâce à ce système, selon les responsables.

« Jamais nous n'aurions pu imaginer une telle avancée au début. Nous étions en guerre et le pays se trouvait dans une situation misérable », rappelle le Dr Sirous Pileroudi, ancien haut responsable au Ministère de la Santé et l'un des fondateurs du système de santé iranien.

le rôle essentiel des agents communautaires

Les agents de santé communautaires ont apporté une contribution importante à la baisse des taux de mortalité au cours des trente dernières années, en réduisant le nombre des décès chez les nourrissons et les femmes enceintes et en jugulant les maladies contagieuses, selon le Ministre de la Santé, le Dr Kamran Baqeri Lankarani. En à peine deux décennies, depuis 1990, l'espérance de vie a augmenté de huit ans dans le pays (elle est de 71 ans désormais).

Les agents de santé ou behvarzan d'après les termes farsi *beh* (bon) et *varz* (compétence) sont formés pour répondre aux besoins de santé de base des personnes vivant en zone rurale. Ils sont souvent originaires des villages dans lesquels ils travaillent.

Il existe environ 17 000 postes médicaux ruraux, la toute première unité de base du système de santé iranien. En moyenne, chaque maison de la santé dessert 1500 personnes et un peu plus de la moitié des 30 000 agents de santé communautaires sont des femmes.

Lorsque c'est nécessaire, les maisons de la santé adressent les patients aux centres de

- Plus de 90 % des 23 millions d'Iraniens habitant en zone rurale bénéficient de la gratuité des soins de santé
- Les soins de santé primaires ont fait baisser la mortalité infantile
- Les agents de santé sont originaires des communautés où ils travaillent
- Les maisons de la santé évoluent avec les priorités sanitaires

santé ruraux, chargés de la prise en charge des urgences, de soutenir les maisons de la santé et d'encadrer à la fois les techniciens sanitaires et les *behvarzan*, les agents de santé communautaires.

Le travail de santé communautaire fait partie de l'approche des soins de santé primaires. Celle-ci est la stratégie adoptée par les pays dans la Déclaration d'Alma-Ata en 1978 pour atteindre l'objectif de la « santé pour tous » pour leurs populations en 2000.

la transition vers les maladies chroniques

« La population bénéficie de la gratuité des services de santé primaires, déclare le Dr Mohammad Esmael Motlaq, Directeur du Centre de promotion des soins de santé. Les

agents de santé connaissent bien la culture et les traditions, ce qui est un grand avantage. ».

Le Dr Kamel Shadpour, autre pionnier des soins de santé en Iran, rappelle que les maisons de la santé ont fait du bon travail lorsque le problème principal était de juguler les maladies contagieuses. Elles feront tout aussi bien maintenant avec les maladies chroniques comme le diabète ou l'hypertension.

Version abrégée d'un article publié dans le Bulletin de l'Organisation mondiale de la Santé en août 2008¹.

La République islamique d'Iran en chiffres²

Espérance de vie (moyenne pour les deux sexes, 2006) : 71 ans
Produit national brut par habitant (PPA en \$ international, 2006) : 9800
Dépenses de santé par habitant (PPA en \$ international, 2005) : 677
Nombre de médecins (pour 10 000 habitants, 2005) : 9



Un agent de santé communautaire, ou behvarz, en compagnie d'une patiente

¹Iranian health houses open the door to primary care, Bulletin de l'OMS, Vol 86: 8, <http://www.who.int/bulletin/volumes/86/8/08-010208/en/index.html> - Page d'accueil : <http://www.who.int/bulletin/en/>
²Statistiques sanitaires mondiales 2008, version en ligne : <http://www.who.int/whosis/data/Search.jsp> (accès au 24/09/2008)